

# Une fibre durable prometteuse utilisée par Simons



PHOTO TIRÉE DU SITE WEB DE SIMONS

Simons a intégré de la viscose fabriquée à base de chutes de coton et de vêtements de coton usagés dans une vingtaine d'articles.

**Après H&M, Zara, Tommy Hilfiger et Levi's, La Maison Simons intègre à ses créations la Circulose, une fibre considérée comme étant réellement prometteuse dans la transition vers une mode circulaire.**

Publié le 8 avril 2024

Cellulose fabriquée à partir de retailles de coton et, dans une moindre mesure, de vêtements usagés, la Circulose permet d'éviter d'avoir recours à de la pulpe de bois vierge pour la production de rayonne. La pulpe de bois ou de bambou, généralement utilisée dans la fabrication de rayonne ordinaire, est ainsi remplacée par du coton

post-industriel ou post-consommation qui est déchiqueté et transformé par un procédé chimique en boucle fermée, dans une usine de l'entreprise suédoise Renewcell. Séchée en feuilles, la cellulose est ensuite expédiée à des fabricants de fibre pour être filée et intégrée à des tissus. Selon une analyse comparative des fibres cellulosiques réalisée par la firme SCS Global Services en 2017, ce procédé permet de diminuer considérablement l'empreinte carbone de la rayonne et sa consommation d'eau.

« C'est vraiment dans une optique de préservation des forêts qu'il y a un gain significatif », souligne Cécile Branco, directrice vision, développement durable et économie circulaire, à La Maison Simons. Cette saison, l'entreprise québécoise a utilisé pour la première fois la Circulose dans une vingtaine d'articles pour femmes et pour hommes, dans des proportions allant de 8 % à 49 %.

En 2020, H&M avait annoncé être la première marque de mode à utiliser la Circulose dans sa production. Le PDG de Renewcell à l'époque avait alors qualifié son produit de « matériau de mode probablement le plus durable au monde ». Écoblanchiment ou écoresponsabilité réelle ? Selon Marianne Coquelicot-Mercier, conseillère en économie circulaire dans l'industrie textile, la Circulose est une avancée technologique réellement prometteuse, surtout lorsqu'elle est transformée au moyen du procédé Lyocell de Lenzing, qui réutilise l'eau et les produits chimiques en boucle fermée. « Avec ce procédé qui est aussi réputé comme ayant le moins d'impact, on s'approche pas mal de la virtuosité ! », lance-t-elle.

Mais il y a une ombre au tableau. Malgré l'appui de géants de la mode, Renewcell s'est mise sous la protection de la loi sur la faillite en février dernier, après avoir échoué à obtenir un financement suffisant pour mettre en application son plan stratégique. « Ce que ça me dit, c'est que l'enjeu n'est pas technologique, il est systémique, constate Marianne Coquelicot-Mercier. C'est le système dans lequel on est [la mode rapide] qui fait que même si on trouve des solutions technologiques, elles n'arrivent pas à prendre la place dans le marché. C'est vraiment catastrophique. »

Pour La Maison Simons, il est primordial de soutenir ces initiatives, assure Cécile Branco, et cela, même si le chemin emprunté est plus tortueux. « C'était vraiment pour la cause parce que ç'a été un développement beaucoup plus long que prévu, dit-elle à propos de la fabrication de cette collection. C'est tellement nouveau que nos fournisseurs n'avaient pas facilement accès à la Circulose. On a dû s'impliquer dans la chaîne de production complète. »

S'agira-t-il de la seule et unique collection de Simons mettant en vedette la Circulose ? Cécile Branco dit avoir espoir que des acteurs se mobiliseront pour sauver les installations et procédés de l'entreprise. Entre-temps, il reste encore des stocks en circulation. D'autres entreprises, notamment CIRC aux États-Unis, offrent également un produit comparable. « On vient de lancer la collection, donc il faut qu'on prenne le pouls », ajoute M<sup>me</sup> Branco.

Cette collection s'inscrit, précise-t-elle, dans une vision à long terme de la marque qui souhaite développer la circularité de ses chaînes d'approvisionnement et augmenter l'utilisation de matières recyclées. Plus tard ce printemps, elle lancera une autre

collection, celle-ci faite avec du coton mécaniquement recyclé provenant des retailles de production de ses propres t-shirts. « Même si on est un petit acteur dans l'industrie de la mode, on veut pouvoir soutenir au mieux de nos capacités ce type d'initiative pour que cette industrie puisse émerger. »